

Les MOOCs, c'est FUN !

Retour d'expérience par Hélène et Pierre Vanderstichel

Coopérative [Netice](#), agence interactive de conseil et de formation aux usages du numérique

Mots-clefs : Mooc, CLOM, e-learning, TICE, pédagogie, innovation, pratiques numériques

Qu'est-ce qu'un Mooc ?

Mooc est un acronyme qui signifie Massive Open Online Courses. Il est aussi appelé CLOM : Cours en Ligne Ouvert aux Masses.

Concrètement, il s'agit d'une formation ouverte et à distance dispensée via Internet. A la différence des dispositifs e-learning classiques, ils sont ouverts au plus grand nombre et s'appuient sur des outils et approches pédagogiques collaboratives.

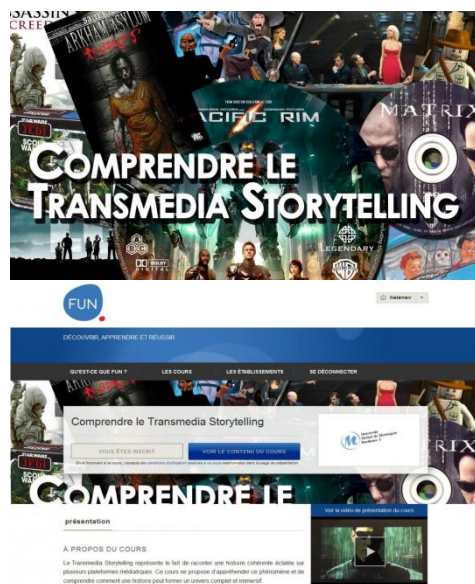
Le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche a lancé en ce début d'année la plateforme France Université Numérique (FUN) pour fédérer les projets de Mooc des universités et écoles françaises. C'est avec plaisir que nous avons participé à ce lancement et réalisé un retour d'expérimentation dont nous vous proposons de découvrir ici la synthèse. Malgré les controverses, c'est à n'en pas douter une révolution qui est à l'œuvre dans le monde de l'enseignement et de la formation !

Comment s'inscrire ?

Tous les cours présents sur FUN sont conçus par des professeurs d'universités et écoles françaises et leurs partenaires académiques internationaux. Les étudiants et les internautes peuvent suivre ces cours de manière interactive et collaborative, à leur rythme.

Nous aurions pu choisir un cours de philosophie proposé par l'Université Paris Ouest Nanterre, un cours sur l'Espace Mondial proposé par Sciences Po ou peut-être sur les Eléments de santé au travail avec le CNAM... Nous avons choisi, avec le Laboratoire MICA (Médiation, Communication, Information, Art - Bordeaux 3), d'approfondir un sujet sur lequel nous travaillons actuellement : le [Transmédia Storytelling](#).

Nous remplissons un petit formulaire : nom, prénom, email... Pas de pré-requis, pas d'information sur notre situation ou de document à fournir. **En moins de 10 mn, l'inscription est faite !**



Qui sont les « Moocers » ?

Nous étions 5400 inscrits au Mooc Transmédia Storytelling, venant des quatre coins du globe : France métropolitaine et d'outre-mer, Brésil, Portugal, Algérie, Maroc, Canada, Inde, Chine...

Ce qui nous a immédiatement saisis, c'est **le sentiment de participer à une aventure humaine à grande échelle**, avec des gens de tous âges, toutes nationalités et tous métiers.

Les participants se sont présentés sur le forum. Certains étaient des étudiants en formation initiale ou continue souhaitant compléter leur formation :

- Clélia, en 2^{ème} année de licence de droit et d'économie, inscrite pour élargir ses compétences dans le multimédia ;
- FX, 48 ans, quatre enfants, éditeur print, en reprise d'études universitaires D.U. TIC.

D'autres étaient des professionnels en poste ou en recherche d'emploi, dans les domaines proches du sujet du Mooc (communication, audiovisuel, marketing, édition, TIC, gamedesign...) mais pas seulement...

- Charles, 24 ans, à la recherche d'un emploi dans le domaine de l'économie solidaire, « passionné des TIC et de l'entrepreneuriat » ;
- Marie, 31 ans, documentaliste technique, « profite d'un congé mater » ;
- Ariane, brésilienne, professeur de portugais et d'espagnol qui « espère bien être capable de suivre ce MOOC en français ».

D'autres encore étaient simplement « des curieux » :

- Fabienne, « dame, bac -2, geek, joueuse et chef de confrérie à ses heures » ;
- Alexandra, 35 ans, « dessinatrice bidouilleuse, joueuse, et curieuse de tout » ;
- Oursinelle : « nouvelle retraitée ex bibliothécaire, pas du tout guérie d'apprendre sur des sujets qui m'intéressent mais où j'ai presque tout à apprendre. Je serai peut être votre doyenne : 61 ans ».

Ils se sont inscrits seuls... ou à plusieurs, comme nous ! Sur le forum, Rainer et Dikgenius se présentent :

« - Rainer, 55 ans et je suis ingénieur formation professionnelle sur le secteur Audiovisuel au sein d'un organisme de formation.

- Pour la petite histoire, Rainer et moi travaillons ensemble... Il est dans le bureau juste en face de moi... Coucou Rainer ! »

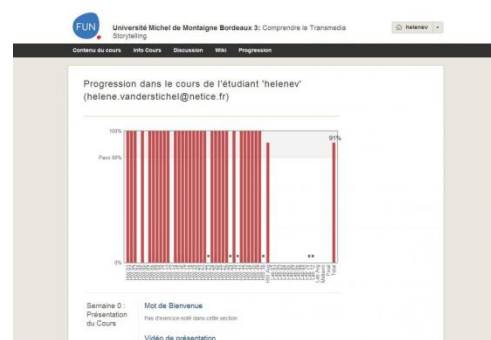
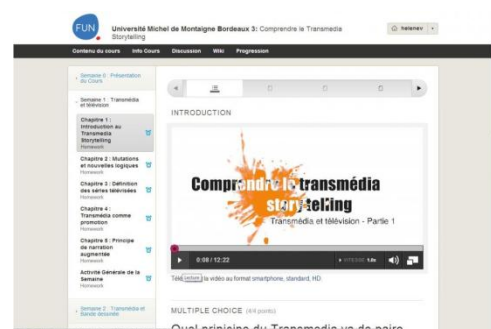
Comment se déroulent les cours ?

La formation était dispensée par Mélanie Bourdaa, enseignante et chercheuse à l'Université Bordeaux 3, avec la collaboration d'intervenants à la fois issus du monde universitaire et du monde de l'entreprise.

Elle a commencé fin mars et se termine actuellement, un développement donc en 6 semaines d'une durée estimée à 4h par semaine.

De prime abord, le Mooc reprend en grande partie la plupart des ingrédients qui constituent **la recette du e-Learning** : une plateforme de formation en ligne, un scénario pédagogique structuré, des contenus multimédias (vidéos de cours magistraux enrichis d'illustrations, textes complémentaires, liens vers des ressources...), des outils de tracking (évaluation par QCM avec suivi des scores...) et une forme d'attestation de suivi.

Dans le cas présenté ici, les participants ayant validé à 80% au moins les QCM et rendu au moins trois travaux parmi les cinq proposés recevront une certification de l'Université.



Les principales différences avec les dispositifs e-learning connus jusqu'ici tiennent aux **dimensions massives et participatives** des Moocs. Le community management est d'ailleurs devenu une corde supplémentaire à l'arc de l'équipe organisatrice, comme une évolution et/ou un prolongement du traditionnel tutorat à distance.

Au pilotage de ce Mooc :

- L' « architecte » : Mélanie Bourdaa
- L'équipe pédagogique : Arnaud Hacquin, Nicolas Labarre, Eric Viennot et David Peyron.
- Les équipes techniques : Alex Brollo (montage vidéo), Helen Hertz (Community Management), Emma Guerchon (Graphisme), Jean-Michel Destang (Réalisation), Karine Cardoso, Nicolas Rouat, Wilfried Arnaud et Florent Harmand (scénarisation), Régis Delerue (Teaser).

De nombreux apprenants ont aussi enrichi la formation en partageant notes de cours, remarques sur le déroulement, références bibliographiques ou webographiques, expériences personnelles et professionnelles...

Dans ce cours en particulier, un ARG (jeu en réalité alternée) a été organisé quelques jours avant le lancement dans le but de créer une dynamique de groupe et poser les fondements d'**une communauté apprenante** ([voir à ce sujet l'article de Mélanie Bourdaa](#)). Des liens se sont ainsi rapidement créés entre les participants et avec l'équipe sur différentes plateformes web (Twitter, Facebook, google docs, tumblr...).

L'évaluation entre pairs, même pas peur !

Autre particularité de ce Mooc, l'évaluation entre pairs : « parce que vous êtes plus de 5000 inscrits (...) parce que les QCM ne font pas entièrement honneur à votre créativité (...) évaluer les autres est un bon moyen de progresser ». Pour un devoir rendu, nous sommes donc invités à évaluer trois autres devoirs. Notons que cette approche de l'évaluation n'a pas été sans difficulté, à la fois sur le plan technique et pédagogique.

Sur le plan technique, ces évaluations ne pouvaient être simplement gérées à partir de la plateforme FUN (forums peu lisibles, pas de support prévu pour l'envoi des notes attribuées...). L'équipe a donc testé plusieurs dispositifs complémentaires, notamment en créant un espace sur [Forum actif](#) et en proposant l'envoi de notes via des formulaires Google (après avoir tenté un document collaboratif posait des problèmes de fiabilité et n'a pas résisté aux nombres de connexions simultanées !).

Sur le plan pédagogique, le scénario proposé ne distinguait pas clairement "évaluation" et "participation", évaluation sommative et formative... Cette approche a mis de nombreux participants mal à l'aise, certain ne se sentant pas légitimes pour attribuer une note à un autre apprenant, d'autres ne reconnaissant pas la légitimité des critiques apportées. Il faut dire que ce type d'évaluation entre pairs n'est pas aujourd'hui en adéquation avec notre cadre culturel. On distingue habituellement autrement sachants et apprenants...

Afin de résoudre ces difficultés, et après quelques tâtonnements, l'équipe enseignante a donc proposé d'apporter des corrections « à la demande » (Quand tu as lu plus de 100 devoirs sur le Transmedia - *#May the force be with you Mélanie Bourdaa* - <http://tumblr.co/ZJAlgp17tKmcu>).

Au fil du temps, **les moocers se sont acculturés** et l'évaluation entre pairs a pris une tournure d'évaluation formative. Rares étaient donc les notes inférieures à 8/10 et les participants ont pris la liberté de réinterpréter les barèmes. Nous avons même eu un 3/2 en « créativité » pour rattraper un 2/4 en « respect des consignes » ;-). Quoiqu'il en soit, nos correcteurs ont toujours apporté **des commentaires précis et constructifs**.

Quelles chances de réussir ?

Le Mooc Transmédia Storytelling devrait avoir un taux de réussite d'environ 10%. Un très bon résultat selon l'un des intervenants qui nous précisait que la moyenne de complétion des Moocs est de l'ordre de 4%. Mais quand même... Nous partîmes 5400 ! Quelques centaines d'entre nous seulement recevront la certification.

En effet, le Mooc est massivement ouvert et, par là même, n'opère pas de sélection à l'entrée. Pas de vérification des prérequis (niveau d'étude, maîtrise de la langue, expérience professionnelle...), bien que le niveau de difficulté soit celui d'un cours dispensé en français par un établissement d'enseignement supérieur. Pas d'engagement non plus sur la motivation et le temps à consacrer, d'autant plus que l'inscription sur FUN est très « user friendly ». Alors bien sûr, si tout le monde peut s'inscrire, réussir n'est pas donné à tout le monde. Mais quelque soit son histoire, son parcours scolaire, sa localisation... **tout le monde a enfin sa chance.**

Une autre difficulté tient également au dispositif : il est nécessaire de disposer a minima d'une bonne connexion internet durant toute la période du Mooc et de compétences numériques (surtout lorsqu'un Mooc s'appuie simultanément sur plusieurs plateformes web, comme dans le cas présenté ici). Par ailleurs, les Moocs ne proposent pas d'accompagnement personnalisé et les épousettes pour récupérer les moocers tombés à l'eau ne sont pas prévues. En ce sens, l'usage de la seule plateforme FUN ne semble pas suffisante et la plupart des Moocers – y compris dans des Moocs n'ayant pas de rapport avec le numérique, se sont appuyés sur d'autres outils d'échange (twitter, facebook...). **Pour réussir, il faut être connecté !**

Enfin, on peut s'inscrire à un Mooc en auditeur libre, pour le plaisir de partager ses centres d'intérêt avec le plus grand nombre, pour améliorer sa culture générale, par curiosité... Et d'après ce que nous avons constaté, c'est souvent le cas. **Un score à 0 est-il synonyme d'échec ?** Ce que les moocers recherchent, c'est parfois simplement l'accès aux cours magistraux en vidéo, aux forums, aux ressources bibliographiques... Peu importent alors les résultats des QCM, le temps de connexion ou le nombre de travaux rendus. Ce qui importe au fond, c'est l'amour de l'art, non ?

Breaking news : A l'heure où nous finalisons ce compte rendu d'expérimentation, nous recevons l'information selon laquelle le Forum actif restera ouvert après la fin du Mooc pour permettre aux participants de poursuivre les échanges. Un compte Twitter @SauverLeMOOC a été créé par un moocer... L'aventure continue ! #fan

